



ENP Chalon sur Saône

Promotion Rabaté 1956-1961



Souvenirs en vrac

- **Le directeur « dirlo »**

En 4^{ème} nous avons connu JEAN NEY dit "NENOUIL". Il avait perdu un œil en faisant des expériences de chimie et était l'auteur de plusieurs livres de physique et chimie, édités par Dunod, et bien entendu nous les avions dans nos cartables.

Ensuite il a été remplacé par M. BEAUMONT.

- **Le surveillant général « le surgé »** Nous en avons connu plusieurs (peut-être trois ?)

"le boule" Son nom m'échappe ; un autre avec un nom à consonance des pays de l'Est, un peu bizarre et qui, de mémoire, faisait souvent la bringue.

- **Les surveillants « les pions »**

Nous en avons usés de nombreux ; en général des étudiants qui finançaient ainsi leurs études.

Leurs surnoms étaient plus évocateurs les uns que les autres :

"Te ya", "Le polac", "Le marseillais", "Fesses soudées" qui se promenait sur le boulevard avec son frère, on aurait dit les 2 Dupont, Pitassi un ancien TM, Poussot « Poussotcul » une peau de vache, et aussi un autre très mal habillé, bottes de cuir, col roulé blanc ou noir, un peu crasseux ; « Cigalin » l'avait viré de la classe quand il était venu relever les absences.

- **L'infirmérie**

Le rêve ?? être suffisamment malade pour dormir à l'infirmérie, et se faire dorloter par l'infirmière !

Mais aussi le moyen idéal pour échapper à une interrogation ou une composition qui risquait de faire baisser la moyenne !

Pour intégrer le bâtiment, un peu à l'écart de l'école, il faut demander un bon d'infirmérie au pion qui surveille l'étude de 13h ou 18h15, puis montrer patte blanche : température supérieure à 38° de rigueur, et l'infirmière surveille ! Si on est vraiment malade pas de problème, sinon on a quelques trucs : le radiateur en hiver, un petit choc sur l'engin pour faire monter le mercure, et certains ingurgitent même de la mine de crayon (HB de préférence).

Le traitement est toujours le même : Aspro, bleu de méthylène, et un bol de bouillon !

Lors d'épidémies de grippe qui touchent la moitié de la section, et faute de place à l'infirmérie, on reste au dortoir.

En cas de maladie sérieuse, le toubib vient nous ausculter, et les parents viennent nous chercher.

- **Le vestiaire du dortoir**

Comme à l'armée, chaque interne possédait une armoire métallique, ou nous rangions l'uniforme, la chemise blanche, les cravates et les gants. On y trouvait aussi le sac et l'équipement de sport. Bien qu'interdit, on y cachait biscuits et bonbons (la beurse).

Pas de linge de rechange au cas où nous fuguerions.

Le linge de corps, les chemises, les chaussettes, la 2ième blouse, le pantalon de rechange, les mouchoirs, les draps et taies d'oreiller étaient déposés et inventoriés par une lingère la veille de la rentrée.

Le vendredi ou le samedi de chaque semaine, les lingères préparaient dans un sac à notre nom et matricule, le linge de rechange qu'elles déposaient sur notre lit. Le dimanche matin, après s'être rechangés, nous remettions les habits sales dans le sac. Le lundi matin, nous déposions le sac au pied du lit afin qu'il soit ramassé dans la matinée par un agent d'entretien. Après lavage, les lingères repassaient et si nécessaire remettaient en état notre linge. Si le vêtement était trop abîmé, la veille d'une sortie chez les parents, elles nous le remettaient pour échange.

Comme on peut le constater, on changeait de vêtements le dimanche matin bien que la douche soit le jeudi en fin d'après-midi ! On changeait de blouse et de pantalon en milieu de trimestre. Les draps et taies d'oreiller étaient remplacés environ toutes les 3 semaines. Lorsque nous avions un vêtement déchiré, nous demandions au bureau du surgé une autorisation pour aller à la lingerie faire un échange.

- **Le major d'estime**

Le major d'estime est élu par les 2 sections de secondes TI.

Notre major d'estime était Jean François BARREAU.

Il intervient, accompagné par les 2 majors de section, auprès du directeur ou du surveillant général pour faire remonter certaines doléances de la promo.

Il a en charge l'organisation des festivités, du voyage de fin d'études, l'impression des cartes de promo, etc. Avec le trésorier, il encaisse les cotisations de chacun.

- **Le major de section**

C'était celui qui avait la meilleure moyenne des internes de la section.

- Il assurait le rassemblement de sa section, en rang par 2 pour entrer en cours.
- Il devait établir le bulletin d'absence journalier, le faire signer aux professeurs, et en fin de journée le déposer dans la boîte à lettres du surgé.
- Il était le responsable du cahier de notes, qu'il devait normalement déposer tous les soirs au bureau du surgé pour contrôle. Les notes y étaient inscrites soit par le prof, soit par le major.
- Il devait aussi tenir le cahier de texte général de la section : leçons, devoirs et compositions avec les dates correspondantes ; A chaque début de cours le cahier de texte devait être remis au prof qui le signait en fin de cours. Souvent c'était un élève qui s'en chargeait ; Avec certains profs, en particulier en Allemand, on « oubliait » de le remplir ; donc pas d'exos pour la fois suivante !
- A la rentrée, il allait chercher, au bureau du surgé, les fournitures scolaires choisies par chaque prof ; Pour avoir un cahier neuf il fallait l'échanger contre un vieux signé par le prof.
- & aussi : Trois coups de beuglante > Tous les majors au bureau du surgé !
Cinq coups > Rassemblement général de toutes les sections au pied de la galerie pour écouter le surgé ou le dirlo !

TAM